

"APPRENEZ-NOUS A PRIER..."

(Luc 11.1)

DECEMBRE 1991

*Avec le temps de l'AVENT, qui ouvre une nouvelle année liturgique,
nous reprenons à son début l'HISTOIRE du SALUT de l'humanité.*

L'AVENT : L'ATTENTE DU SAUVEUR

SOMMAIRE

Pourquoi un Sauveur ? le péché originel. le péché personnel. le bien et le mal dans l'histoire des hommes.	p. 2
L'histoire du Salut : la libération du péché. la servitude. le désir d'être sauvé. la libération. le Sauveur.	p. 3
Le rôle du Précurseur : un appel à la conversion. qu'est-ce que "faire pénitence" ?	p. 5
la préparation de Noël avec nos petits.	p. 7
le rôle éducateur des parents.	p. 8
Prières pour le Temps de l'Avent.	
Document : la lettre d'un évêque aux parents , sur leur responsabilité dans l'éducation religieuse de leurs enfants. (reproduit avec l'aimable autorisation de son auteur)	

Préparer Noël, c'est préparer son coeur à la venue de Jésus.

Ce ne sont pas, d'abord, ces préparatifs extérieurs de "fête" tels que les vit le monde "païen" qui nous entoure : guirlandes, décorations, bruits et agitation des magasins, cadeaux démesurés et prévisions de repas...le tout se traduisant par des dépenses abusives. Et qu'en reste-t-il au lendemain de la fête ?...

Laissons toute cette agitation à l'extérieur de notre foyer :
la grâce de Noël est d'abord une grâce de *silence*. Préparons-nous y, avec nos enfants, en cheminant avec Notre-Dame, dans le recueillement, pour parvenir à la vraie joie de Noël : joie intérieure d'abord, méritée par les efforts de chacun pour faire toute la place à Jésus dans son coeur.

Ensuite seulement la joie des cadeaux qu'attendent les petits trouvera sa place, comme le signe du si beau cadeau que nous a fait le Seigneur en nous envoyant l'Enfant-Jésus.

POURQUOI UN SAUVEUR ?

Etre sauvé, c'est être **tiré d'un danger** où l'on risquait de périr. **Quel danger ?**

Ni plus, ni moins, c'est le danger de *manquer le but de notre vie* qui est, après notre passage sur la terre, d'aller contempler Dieu dans l'éternité et de goûter ainsi un bonheur parfait qui ne finira jamais.

Etabli par Dieu dans un état de justice, l'homme, séduit par le Malin dès le début de l'histoire, a abusé de sa liberté, en se dressant contre Dieu et en désirant atteindre sa fin hors de Dieu.

(*Gaudium et spes*. 13)

LE PECHE ORIGINEL

Dieu, en établissant cette restriction "*Tu ne mangeras pas du fruit de cet arbre*", dans l'usage de toutes les choses créées qu'il venait de donner à l'homme, voulait par là rappeler à l'homme qu'il n'est pas son propre maître et qu'il a à recevoir de Dieu la connaissance du Bien et du Mal.

"La source de tous les malheurs chez l'homme a été de se détourner de son Créateur, en récusant ainsi toute forme de *dépendance* par rapport à Lui.

Par sa transgression, dit le Concile de Trente, "*Adam a perdu la sainteté et la justice dans lesquelles il avait été établi*".

L'harmonie dans laquelle il se trouvait avec Dieu, avec lui-même et avec le monde a été perdue, ainsi que le don de l'immortalité. L'humanité demeure affectée par ce **péché d'origine**. Chacun en est atteint et marqué, du fait de son appartenance à la famille humaine."

(*Catéchisme pour Adultes, par les Evêques de France 1991*).

LE PECHE PERSONNEL

"On ne doit pas omettre non plus la doctrine de la nature et des effets du **péché personnel**, par lequel l'homme, agissant sciemment et délibérément, viole la loi morale par ses actes, et en matière grave offense Dieu également gravement.

(*Directoire général de Catéchèse*.)

*Prétendre atteindre sa fin hors de Dieu, refuser de reconnaître notre dépendance à son égard : c'est cela le **péché**.*

LE BIEN ET LE MAL DANS L'HISTOIRE DES HOMMES

La Bible (*Gen. 6.1.5*) mentionne un détail intéressant au sujet des premières générations de l'humanité : Parmi les enfants d'Adam, tous ne furent pas également fidèles au Dieu du Ciel.

Les uns (descendants de Seth) suivirent l'exemple de leur père, régénérés par la grâce du Dieu qu'ils aimaient et du Rédempteur qu'ils attendaient. La Bible les appelle "*les fils de Dieu*".

Les autres (descendants de Caïn) issus au contraire de la corruption originelle et vivant de ses vices restaient les fils de l'homme déchu, sous l'empire du démon : ce sont "*les fils des hommes*".

Cette distinction est très facile à "exploiter" avec les enfants qui comprennent cela sans aucune difficulté.

Cependant il faut bien voir, et leur faire comprendre, que chacun de nous porte en soi cette **dualité** entre le Bien et le Mal :

*comment me suis-je comporté aujourd'hui ?
comme un "enfant de Dieu" ? ou comme un "enfant des hommes" ?*

Toute l'histoire biblique se trouve contenue dans cet antagonisme entre :

- "les enfants de Dieu" : ceux des hommes qui cherchent à vivre sous le regard de Dieu, sous sa dépendance, attendant de Lui avec confiance les secours dont ils ont besoin :

O Dieu, vous qui sauvez ceux qui espèrent en Vous. (Ps. 16.7)

- et "les enfants des hommes" qui continuent, (et maintenant encore), à mépriser l'autorité divine, refusant de s'y soumettre, et qui persécutent toujours les "fidèles de Yahvé". D'où les continuels et pressants appels au secours :

*Sauvez-nous, Dieu de notre salut,
rassemblez-nous, et retirez-nous du milieu des nations,
afin que nous célébrions votre saint Nom,
et que nous mettions notre gloire dans votre louange.* (1 Chr. 16. 35. et Ps. 105.47)

N'oublions pas que, dans le vocabulaire biblique, les "nations" signifient les "païens", ceux qui ne connaissent pas Dieu : La grande difficulté d'Israël, le peuple élu, a toujours été de se maintenir dans une foi pure, de garder sa fidélité au Dieu Unique au milieu des nations idolâtres qui l'entouraient. C'est pourquoi il demande à Dieu d'être préservé de la corruption des païens, d'en être retiré. (Nous pouvons trouver là une certaine similitude avec le temps que nous vivons...)

L'HISTOIRE DU SALUT

L'histoire du Salut, c'est l'histoire de la libération du péché,
et de cette douloureuse servitude où l'homme se trouve réduit depuis le péché originel.

Dieu seul peut nous libérer et nous ramener à Lui :

C'est moi, moi, le Seigneur, et il n'y a point de Sauveur en dehors de moi. (Isaïe 43.11)

N'est-ce pas cela que nous Lui demandons à la fin du Notre Père ? : *Délivrez-nous du Mal.*

Cette attente du salut, nous en trouvons une magnifique expression dans le Cantique de Zacharie par lequel il salue la naissance providentielle de son fils, Jean-Baptiste, et prophétise sa mission de Précurseur :

LE BENEDICTUS

*Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, de ce qu'il a visité et délivré son peuple,
et nous a suscité une **puissance de salut** dans la maison de David, son serviteur,*

*ainsi qu'il l'avait annoncé par la bouche de ses saints, de ses prophètes, dès les temps anciens,
pour **nous sauver de nos ennemis**, et de la main de tous ceux qui nous haïssent.*

*Ainsi fait-il miséricorde à nos pères, ainsi se souvient-il de son alliance sainte,
du serment qu'il a juré à Abraham notre père : de nous accorder que,*

***sans crainte, délivrés du pouvoir de nos ennemis, nous le servions
dans la sainteté et la justice, sous son regard, tous les jours de notre vie.***

*Et toi, petit enfant, tu sera appelé prophète du Très-Haut ;
car tu marcheras devant la face du Seigneur pour lui préparer les voies ;*

***pour donner à son peuple la connaissance du salut
par la rémission de ses péchés ;***

*oeuvre de la miséricordieuse tendresse de notre Dieu
grâce à laquelle le Soleil Levant nous a visités d'en haut*

***pour éclairer ceux qui sont assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort,
afin de guider nos pas dans la voie de la paix.*** (Luc 1. 68.79)

A travers cette prière du Benedictus, nous pouvons retracer les grandes lignes de l'histoire du Salut

LA SERVITUDE :

Nous avons un **Ennemi** :

Votre adversaire, le diable, tel un lion rugissant, est là qui rôde, cherchant qui dévorer.

Résistez-lui, fermes dans la Foi.

(1 Pierre 5. 8.9)

Voici sous quels noms la Sainte Ecriture nous présente "l'ennemi du genre humain" :

Satan (l'adversaire), - le Diable (le calomniateur), - le Démon (génie malfaisant), et encore :

Bélicial (le pervers) - le prince de ce monde, - le père du mensonge...

Cet ennemi est plus puissant que nous, puisque nous sommes sous son joug sans pouvoir, par nous-mêmes, nous en libérer. C'est lui qui nous maintient en **servitude** depuis le péché d'Adam. Dans sa haine, Il nous tient dans la crainte, dans la tristesse, dans le mensonge.

Pourquoi me faut-il marcher dans la tristesse, sous l'oppression de l'ennemi ?

Envoyez votre lumière et votre vérité : elles me guideront

et me conduiront à votre montagne sainte, et à vos tabernacles.

(Ps.42. 2.3)

C'est **par le péché** que nous devenons ses *prisonniers* ;

nous sommes même dans *l'ombre de la mort* : l'âme, lorsqu'elle est privée de Dieu, est "morte".

Comme des prisonniers dans un cachot, il maintient notre âme dans les *ténèbres*, dans l'obscurité :

L'ennemi en veut à mon âme ; il me tient abattu à terre,

il me relègue dans les lieux ténébreux,

comme ceux qui sont morts depuis longtemps.

(Ps. 142. 3)

N'y voyant pas clair, nous nous trouvons dans l'impossibilité de **voir** et donc de **faire le Bien**.

Pire, le "*père du mensonge*" nous illusionne sans cesse sur les faux biens, et cherche toujours à nous faire prendre le Mal pour le Bien , et réciproquement.

Nous restons donc "*assis*" : comment marcher, dans cette obscurité, sans voir devant soi où l'on va ?

Comment avancer vers le but de notre vie ?

C'est bien ainsi que *notre ennemi nous empêche* de réaliser ce pour quoi nous sommes faits :

servir Dieu, dans la sainteté et la justice, sous son regard, tout au long de notre vie.

LE DESIR D'ETRE SAUVE

Par nous-mêmes, par nos seules forces, nous sommes *incapables de tout bien*.

Nous ne pouvons que nous tourner vers le Seigneur et l'appeler à notre secours ; il faut le **désirer**, vouloir sortir du mal, le demander :

Réveillez votre puissance, Seigneur, et venez à notre secours.

O Dieu, ramenez-nous (vers vous),

Montrez-nous votre visage, et nous serons sauvés.

(Ps. 79.3.4)

Toute l'histoire du peuple de Dieu est remplie de cette **attente**, de ce désir **du Sauveur** :

c'est par Son *Incarnation* que Dieu vient à nous, "*nous montre son visage*", et va nous sauver.

LA LIBERATION

Par son Incarnation, Dieu nous apporte

la connaissance du salut : Dieu veut le salut de tous les hommes

(1 Tim.2.4)

par la rémission des péchés :

Le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de remettre les péchés.

(Matth.9.6)

Seule cette **purification de l'âme** nous permet de nous approcher de Dieu, et de trouver en Lui notre vrai bonheur : *Bienheureux les cœurs purs, car ils verront Dieu.*

(Matth. 5. 8)

LE SAUVEUR

Notre Sauveur, c'est bien *Jésus* qui, par ce pouvoir qu'il a de tout pardonner, va nous libérer de l'*esclavage du péché*, tirer notre âme de l'obscurité de sa prison.

Puis, nous recevons sa *Force*, nous recevons sa *Lumière* : c'est Lui qui va éclairer notre âme, lui montrer le Bien qu'il attend de nous, et nous donner en même temps la Force pour l'accomplir.

Ouvrons donc tout grand notre âme au "*Soleil Levant*", laissons-Le en toute confiance la pénétrer, l'éclairer, la réchauffer. Laissons-le "*guider nos pas dans la voie de la paix*". Nous ne pourrions jamais avoir un meilleur guide :

ce n'est que **par Lui**, notre Sauveur, que nous pourrions vaincre notre ennemi,
et trouver la paix de l'âme,

c'est **par Lui** que nous pourrions alors ***servir Dieu dans la Sainteté et la Justice***,
en nous appuyant non pas sur nos propres forces - nous sommes trop faibles -
mais sur la **Grâce**, la Force de Dieu.

Cette visite du Sauveur est offerte à tous, et cependant, seuls les **coeurs purs** la reconnaîtront :
"*Un grand prophète a surgi parmi nous et Dieu a visité son peuple*" (Luc 7.16)

*Vers Vous Seigneur, j'élève mon âme ; en Vous je me confie.
Seigneur, faites-moi connaître Vos voies, enseignez-moi Vos sentiers.
Conduisez-moi dans Votre vérité, instruisez-moi,
car Vous êtes mon Dieu, mon Sauveur, et tout le jour j'espère en vous.* (Ps.24. 1.2.4.5)

LE RÔLE DU PRECURSEUR :

*Et toi, petit enfant, tu sera appelé prophète du Très-Haut ; car tu marcheras devant la face du Seigneur
pour lui préparer les voies.*

PREPARER LE CHEMIN DU SEIGNEUR : UN APPEL A LA CONVERSION

Voici que j'envoie mon ange, et il préparera ma voie devant ma face. (Mal. 3.1)

En ce temps de l'Avent, mettons-nous à l'écoute de Saint Jean-Baptiste, puisque c'est lui qui a été désigné par Dieu Lui-même pour *préparer nos coeurs* à la venue du Sauveur.

Son message se résume en une phrase :

Faites pénitence, car le Royaume de Dieu est proche. (Matth.3.2)

Faites pénitence : d'autres traductions donnent : ***repentez-vous***, ou ***convertissez-vous***.

Pour bien comprendre ce qui nous est demandé, approfondissons le sens des mots :

(Dictionnaire Petit Robert)

PENITENCE: remords, *profond regret*
accompagné de l'intention de *réparer* ses fautes, et de ne plus y retomber.

REPENTIR: *regret* d'une faute, sentiment de *douleur morale*
accompagné d'un *désir* de ne plus la commettre, et de *réparer*.

CONVERSION : Action de *se tourner vers ...*(Dieu) (On parle aussi d'une conversion en *ski*)
Changement, métamorphose, mutation, transformation.

FAIRE PENITENCE

1 - Regretter le mal commis (contrition)

*La douleur de mon péché est toujours devant moi.
Je confesse mon iniquité,
et mon âme est inquiète à cause de mon péché.*

(Ps.37. 18.19)

Mais ce qui importe, c'est de regretter ses fautes non pas pour un motif "naturel" (dépit, perte d'un bien), mais pour un motif "surnaturel" :

*Le péché est une offense à Dieu : c'est l'abus de la liberté que Dieu nous a donnée pour L'aimer :
je me sers alors de cette liberté pour me détourner de Dieu, ou pire, me retourner contre Lui.
Seul, l'amour de Dieu peut me donner l'horreur du péché.*

La vertu de pénitence consiste à **détester le péché en tant qu'il est une offense à Dieu.**
(Catéchisme pour adultes , par les Evêques de France)

Mon Dieu, ayez pitié du pécheur que je suis.

(Luc 18.13)

O Dieu, vous ne dédaignez pas un coeur contrit et humilié.

(Ps. 50. 19)

2 - Vouloir ne plus y retomber (résolution)

"Mon Dieu, j'ai un très grand regret de vous avoir offensé ... Je prends la ferme résolution, avec le secours de votre sainte grâce, de ne plus vous offenser..."

3 -Réparer ce mal.(pénitence, ou "satisfaction")

"...et de faire pénitence". (fin de l'acte de contrition)

"En approfondissant la conscience du péché, la réparation contribue à la guérison du pécheur.
(Catéchisme pour adultes.)

SE CONVERTIR

La venue du Royaume de Dieu ouvre une perspective d'espérance, mais ce que Jean-Baptiste souligne d'abord, c'est le **Jugement** qui doit la précéder :

*Race de vipères, qui vous a appris à fuir la colère qui vient ?
Faites donc de dignes fruits de repentir.*

(Matth. 3. 7.8)

Seule la pénitence prépare l'homme à affronter le Jugement de Dieu :

*Dieu fait maintenant savoir aux hommes d'avoir tous et partout à se repentir,
parce qu'il a fixé un jour où il doit juger le monde avec justice.*

(Act.17. 30)

Tous les hommes doivent se reconnaître pécheurs, et en signe de **conversion**, adopter un **comportement nouveau**, approprié à leur état, conforme à ce que Dieu attend de chacun.

Ecoutons Saint Jean-Baptiste :(Luc.3.10.14)

*"Et les foules lui demandaient "Que nous faut-il donc faire ? Il leur répondait :
Que celui qui a deux tuniques partage avec celui qui n'en a pas, et que celui qui a de quoi manger fasse de même.*

Des publicains aussi vinrent se faire baptiser et lui dirent : Maître, que nous faut-il faire ? Il leur répondit : N'exigez rien au delà de ce qui vous est fixé.

*A leur tour, des soldats lui demandaient : et nous que nous faut-il faire ? Il leur répondit :
Ne molestez personne, ne dénoncez pas faussement, et contentez-vous de votre solde.*

LA PREPARATION DE NOËL AVEC NOS PETITS.

Le message de St Jean-Baptiste s'adresse à tous, grands et petits, et nous n'avons aucune raison d'attendre pour y associer nos tout jeunes enfants.

"*Préparez le chemin du Seigneur, rendez droit ses sentiers...*" Même des très petits comprennent qu'il s'agit d'**ouvrir à Jésus le chemin de leur coeur**. Imaginons un instant la suite du dialogue avec St Jean-Baptiste :

Et nous, disent les enfants, que devons-nous faire ? Il leur répond :

Que l'Enfant-Jésus soit toujours votre modèle :

Obéissez tout de suite à vos parents, avec le sourire,

pas de caprices, pas de colères,

soyez bons avec les autres, ne vous disputez pas, ne dites jamais du mal des autres,

dites toujours la vérité, appliquez-vous à votre travail, rendez service...

Et pensez toujours que le Bon Dieu vous voit.

- l'obéissance :

point fondamental de l'éducation de la petite enfance : c'est par là qu'on reconnaît sa dépendance.

Notons cependant qu'un enfant obéira d'autant plus facilement qu'on lui aura donné des ordres précis, adaptés à son âge et à ses capacités, d'un ton ferme mais calme.

Quand un ordre a été donné, il importe absolument qu'il soit obéi, sans traîner, sans discuter, sans grogner ! Cela doit devenir un réflexe.

- dire la vérité, quoiqu'il en coûte.

Ce point est capital pour former chez l'enfant une **conscience droite**.

Préserve ta langue du mal, et tes lèvres des paroles trompeuses.

(Ps.33.14)

Cependant, sachons discerner le véritable mensonge de ce qui est, chez l'enfant avant 6 ou 7 ans, du simple domaine de l'imaginaire.

- être bon avec les autres :

rendre service, prêter ses affaires, en un mot "penser aux autres".

éviter les disputes, pardonner, céder... ne jamais dire de choses méchantes : préférer se taire.

- la bonne humeur est aussi une "vertu" à cultiver de bonne heure :

Apprendre à être toujours content, (savoir dire *merci*)

et à ne pas se plaindre lorsque quelque chose ne va pas.

Cette disposition d'esprit qui débouche sur la Joie, est fondamentale pour la vie entière : il est bon de leur en donner l'habitude tant que le caractère est encore souple et malléable.

Quoi de plus pénible (et de plus contagieux...!) qu'un esprit grincheux ? Ne laissons jamais l'enfant prendre l'habitude des *caprices* ou des *colères* : c'est tout petit qu'il faut l'habituer à dominer ses caprices, faire des efforts et des sacrifices.

Toutefois, pour que ces efforts soient vraiment positifs, il est bon de leur donner tout de suite une dimension "**surnaturelle**" : on fait cela "**pour ressembler à Jésus**", pour être son ami, et pour lui faire plaisir. Apprenons-leur donc à tout faire sous le regard de Dieu :

Du haut des cieux, le Seigneur regarde, il voit tous les enfants des hommes.

Du haut de sa demeure, il observe tous les habitants de la terre,

lui qui forme le coeur de chacun d'eux, qui est attentif à toutes leurs actions.

(Ps. 32. 13. 15)

Si nos petits ont été habitués à vivre sous le regard de Dieu, s'ils savent que leurs efforts "font plaisir à Jésus", ils seront très généreux. Cette générosité du coeur - c'est cela qui grandit vraiment un enfant de Dieu (qu'il soit grand ou petit) - prédispose son âme à recevoir plus de grâces encore .

A ce point de vue, le temps de préparation à la fête de Noël est privilégié pour y entraîner nos petits. **Préparer son coeur à la venue de Jésus à Noël**, quel est le petit enfant qui n'y réponde avec tout l'élan d'un coeur pur, pour peu qu'il soit judicieusement guidé.

Pour soutenir leur effort, nous pouvons employer quelques petits moyens matériels :

LA CRECHE :

Pour les petits, il est bon de commencer à la préparer dès le début de l'Avent. Cela permet d'y réunir toute la famille pour la **prière du soir**, ce qui apporte aux petits comme une *contemplation* concrète du mystère de Noël : dans le recueillement, leur attention est fixée par les personnages, la grotte, la crèche encore vide... Ce sera vite l'occasion de poser bien des questions.

Exemple : pourquoi les gens de Bethléem n'ont-ils pas voulu recevoir la Sainte Vierge et St Joseph ? Il sera facile dans notre réponse de passer à la question de *notre propre accueil* : est-ce que nous avons tout fait aujourd'hui pour bien recevoir nous-mêmes Jésus dans notre cœur ?

LE CALENDRIER DE L'AVENT. (avec une petite fenêtre à ouvrir chaque jour)

part de la même idée : soutenir l'attention et l'effort des petits. Mais nous ferons *deux remarques* :

1 - ce n'est pas un fin en soi, ce n'est qu'un *moyen*, et à condition qu'il soit d'inspiration réellement chrétienne ; il revient aux parents de savoir l'utiliser comme un élément de formation religieuse.

2 - la valeur esthétique du tableau : il est si important de former le goût de nos enfants en leur ne montrant que du Beau.

Nous pouvons vous recommander, cette année, celui que proposent les Editions TEQUI (59 F.) accompagné d'un livret d'explication qui suit de près la liturgie. (*texte de Christine Ponsard*)
(TEQUI. 82, rue Bonaparte. 75006 PARIS)

LA COURONNE DE L'AVENT

sur laquelle, chaque dimanche de l'Avent, on allume une bougie de plus, pour arriver à Noël avec les 4 bougies des 4 semaines de l'Avent. Ceci pour concrétiser la progression vers Noël dans la joie.

LES COLLECTES DE JOUETS à l'intention d'enfants défavorisés,

sont également un très bon stimulant à la générosité des enfants, un entraînement au détachement : il ne s'agit pas de donner un jouet abîmé ou inutilisable, mais un objet que l'enfant aime et qu'il donne pour faire plaisir à un autre, *"comme s'il le donnait à Jésus"*. C'est donc un acte réel de *charité*.

LE ROLE EDUCATEUR DES PARENTS

pour préparer le chemin du Seigneur dans l'âme de leurs enfants

Pratiquement, l'éducation des toutes premières années (environ 5 ou 6 ans) ressemble à un "dressage" : c'est qu'il s'agit bien de dompter les mauvaises tendances de la nature.

Cependant il arrive parfois que les parents aient tendance à remettre à plus tard l'exercice de leur autorité : *"quand ils seront plus grands"* ou à céder par faiblesse : *"après tout cela n'a pas tellement d'importance"*.

Qu'ils sachent que ce qui ne sera pas fait à cet âge compromet gravement la suite de l'éducation : plus tard les mauvais "plis" seront pris et ce sera trop tard ; ou du moins cette formation deviendra beaucoup plus laborieuse et douloureuse, conflictuelle, et l'autorité des parents ne sera jamais aussi fortement établie qu'elle doit l'être.

Encore faut-il non seulement leur dire ce qu'ils doivent faire, mais comme ils se forment en nous imitant en tous points, il nous revient de **leur montrer l'exemple** d'une vraie générosité de cœur : travaillons nous-même joyeusement à notre "conversion" personnelle.

Et si nous voulons suivre réellement l'orientation à laquelle nous invite, en ce temps de préparation à la venue de notre Sauveur, son messager, St Jean-Baptiste, quel serait donc son message aux parents d'aujourd'hui ?

Dieu vous a confié ces enfants : ils ne vous appartiennent pas..

*Ils sont à Dieu : c'est pour Lui que vous devez les élever,
leur apprendre à vivre "dans la sainteté et la justice",
et pour cela montrez-leur l'exemple.*

Faites-les prier, faites-les vivre sous le regard de Dieu.

*C'est vous qui leur tracez la voie qui les mènera au Ciel,
c'est vous qui les préparez à être les adorateurs de Sa Gloire.*

*Aimez-les, mais sans les cajoler : respectez en eux
la présence, par leur baptême, de la Sainte Trinité.*

*Ne vous laissez pas décourager par les difficultés,
mais comptez sur la grâce de votre sacrement de mariage
que Dieu vous donne pour cette noble mission.*

ESPERANCE

Prenez courage, n'ayez plus peur,
voici que vient Notre-Seigneur,
c'est Lui qui nous sauvera.

(Isaïe 35.4)

Le Seigneur viendra et Il mettra en lumière
ce qui est caché dans les ténèbres,
et Il manifestera les intentions des cœurs.

(1 Cor.4. 5)

Je suis la Lumière du monde ;
celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres,
mais il aura la lumière de la vie.

(Jn. 8. 12)

Réjouissez-vous, soyez toujours joyeux,
car le Seigneur est proche.

(Phil. 4. 4.5)

RESOLUTION

Vers Vous Seigneur, j'élève mon âme ;
en Vous je me confie.
Seigneur, faites-moi connaître Vos voies,
enseignez-moi Vos sentiers.
Conduisez-moi dans Votre vérité, instruisez-moi,
car Vous êtes mon Dieu, mon Sauveur,
et tout le jour j'espère en Vous.

(Ps.24. 1.2.4.5)

PRIERES

DU TEMPS DE L'AVENT

POUR SE PREPARER

A LA FETE DE NOEL

APPRENEZ-NOUS A PRIER Association TRANSMETTRE
Chemin du Patilage 84330 LE BARROUX
Responsable de la publication : Monique BERGER

LE PECHE

Les oeuvres de Dieu sont parfaites : Il est juste et bon...
Ils ont péché contre Lui,
ses enfants qu'il avait faits si beaux.

Race méchante et mauvaise,
est-ce là ce que tu rends au Seigneur ?
N'est-il pas ton Père et ton Maître ?
N'est-ce pas Lui qui t'a formé et créé ?

L'homme aimé du Seigneur a abandonné Dieu,
son Créateur,
il s'est éloigné de Dieu, son Sauveur.

Dieu a dit : "Je leur cacherai mon visage,
et je verrai quelle sera leur fin."

Et le jour de leur malheur est venu.

Le Seigneur jugera son peuple,
mais il aura pitié de ses serviteurs
quand il verra qu'ils n'ont plus de force.

(Deut. 32. 4-6. 15. 20. 35-36)

CONTRITION : DEMANDER PARDON.

Détournez votre visage de mes péchés, Seigneur,
effacez toutes mes méchancetés.
Ne me rejetez pas loin de votre face,
et ne me retirez pas votre Esprit Saint.

(Ps. 50. 11.13)

Voici que vous êtes irrité, parce que nous avons péché :
nous sommes tous comme des lépreux.

Nous tombons tous comme la feuille morte,
et nos fautes nous emportent comme le vent.

Car vous nous avez caché votre visage
et vous nous laissez périr dans nos péchés.

Mais pourtant, Seigneur, vous êtes notre Père :
nous sommes l'argile, et vous Celui qui nous a formés,
nous sommes tous l'ouvrage de vos mains.

Ne vous iritez pas trop, Seigneur,
et ne vous souvenez pas de nos péchés à tout jamais.

(Isaïe 64. 4.8)

DEMANDE DE SECOURS

Que Dieu ait pitié de nous et qu'il nous bénisse !
Qu'il fasse briller sur nous son visage,
et qu'il ait pitié de nous.

(Ps. 66.2)

Notre secours est dans le nom du Seigneur,
qui a fait le Ciel et la terre.

(Ps. 123.8)

Vous qui êtes assis sur les Chérubins,
montrez-vous dans l'éclat de votre gloire.
Réveillez votre puissance et venez nous sauver.
O Dieu, ramenez-nous dans notre patrie :
montrez-nous Votre visage, et nous serons sauvés.

(Ps. 79.2.4)

Mgr BOUCHEX

aux parents

des enfants baptisés

Document distribué
dans les églises
du Diocèse d'Avignon
début septembre 1991
à l'occasion de la rentrée
des catéchismes

EVEILLER LES PETITS ENFANTS

À LA FOI

“ **O**n présentait à Jésus des enfants pour les lui faire toucher ; mais les disciples les écartaient vivement. Voyant cela, Jésus se fâcha et leur dit : Laissez les enfants venir à moi. Ne les empêchez pas, car le Royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent ... Il les embrassait et les bénissait en leur imposant les mains. ”

En lisant ces paroles de l'Évangile selon saint Marc, qui seront proclamées le dimanche 6 octobre prochain ((Mc 10, 2-16), je pense spécialement à **l'éveil à la foi des petits enfants**.

Lorsque je vois des petits enfants, je suis émerveillé de constater **combien leurs parents les aiment**, leur montrent de la tendresse, se préoccupent de leur bonheur, de leur santé, de leur nourriture, de leur habillement, de leurs jouets. Et j'en rends grâce à Dieu.

En même temps, dans la plupart des cas, je suis triste de constater que **les parents ne pensent pas à apprendre à leurs petits enfants à connaître Dieu et Jésus**. Ils ne songent pas à leur expliquer le sens chrétien de fêtes comme Noël, Pâques, le 15 août, la Toussaint. Ils ne prient pas avec eux. Ils ne les conduisent pas à l'église pour leur expliquer ce que c'est que ce bâtiment, ce qu'il y a à l'intérieur, pourquoi des gens s'y rassemblent.

L'éducation qu'ils leur donnent ne comporte **aucune dimension religieuse**. La majorité des petits enfants meurent spirituellement de faim, alors qu'ils sont ouverts et disponibles à entrer à leur manière dans la foi chrétienne.

Beaucoup parmi les enfants qui commencent le catéchisme ne savent pas faire le signe de la croix, prier le “ Notre Père ” et le “ Je vous salue Marie ”, reconnaître ce que représentent la crèche de Noël, la croix, une image de la Vierge. Une des raisons de la baisse du nombre d'enfants venant au catéchisme réside dans ce manque d'intérêt des parents pour l'éveil à la foi de leurs petits enfants.

“ Il ne veut pas aller au catéchisme ”, disent certains parents. ” Cette constatation devrait les amener à se poser les questions suivantes : “ Est-ce que nous avons, dès les premières années, donné le goût de la vie chrétienne à notre enfant ? Est-ce que cela a été pour nous aussi important que de lui apprendre à marcher, à parler ? Est-ce que nous lui en avons parlé avec autant d'intérêt que

nous lui avons parlé de l'école, du sport, de la musique, de la manière de se tenir à table, etc. ? ”

Parents chrétiens, ayez conscience de l'importance de votre rôle dans la première éducation chrétienne de vos enfants. L'éducation chrétienne ne commence pas à 7 ou 8 ans, pas plus que les autres aspects de la formation humaine. Elle commence avant même la naissance, car nous savons maintenant l'influence que les parents ont sur l'enfant encore dans le sein de la mère. Elle se poursuit aussitôt après la naissance. Ce n'est pas pour rien que l'Eglise demande que les petits enfants soient baptisés.

Bien sûr, cette éducation **ne consiste pas à leur faire des cours de catéchisme**. Elle réside dans toute une ambiance de la vie familiale, dans la prière faite auprès du berceau, dans la manière de marquer les grandes fêtes chrétiennes, dans les gestes qu'on leur fait faire (joindre les mains, faire le signe de la croix, allumer une bougie, faire un bouquet...), et au fur et à mesure qu'ils grandissent, dans la façon de leur parler de Dieu, du Christ, de la Vierge et des saints, de leur présenter les croix et les images de nos maisons, de leur dire le sens de l'amour, de l'entraide, du respect des autres, etc. Tout peut devenir un chemin d'éducation de la foi. Plus tard, quand ils iront au catéchisme, ils apprendront à dire avec les mots qui conviennent à des plus grands ce qu'ils ont vécu à leur mesure de petits enfants.

“Laissez les enfants venir à moi. Ne les empêchez pas, car le Royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent”. **Adultes de maintenant, nous sommes souvent comme les disciples qui “écartaient vivement” les enfants** de la proximité de Jésus. Peut-être ne les écartons-nous pas ? Plus simplement, nous ne les aidons pas à approcher Jésus qui ne demande qu'à les accueillir, et qui les donne comme modèles aux grandes personnes. Cette première approche de Jésus dépend en grande partie des parents. Ce sont eux sans doute qui présentaient à Jésus leurs enfants pour qu'ils le touchent.

Les parents chrétiens ont à apprendre à leurs enfants à aller à Jésus. Il faut que les enfants, dès leur premier âge, connaissent le Christ. Encore faut-il que nous, adultes, nous soyons conscients que croire au Christ est une chance immense. Etre chrétiens est-il pour nous une chance, la plus grande chance qui nous soit donnée, ou est-ce simplement un superflu dont nous pouvons facilement nous passer ?

Plus profondément, **avons-nous besoin**, pour que notre Eglise soit plus évangélique, **qu'il y ait parmi nous et dans nos communautés des petits enfants chrétiens** ? L'éducation chrétienne des petits enfants n'est pas seulement indispensable pour eux. Elle est tout aussi indispensable pour nous et pour la richesse spirituelle de nos communautés. Les petits enfants nous rappellent l'amour totalement gratuit de Dieu, l'émerveillement que nous devons avoir devant le grand don de Dieu qu'est le Christ, la fécondité apostolique de ceux que nous jugeons improductifs, les conditions essentielles à l'entrée dans le Royaume de Dieu.

Comme notre synode l'a voulu, que partout un effort soit mis en œuvre pour l'éveil à la foi des petits enfants, et donc pour un appel lancé en ce sens auprès des familles (“ Vous serez mes témoins ”, 3-31). Un tel effort est éminemment missionnaire.

† R. Bouchex.
archevêque d'Avignon